

Temps gris, froid pour ne pas dire glacial à Vère-Grésigne... pas de quoi sortir un ornitho... justement si ! et même une bonne vingtaine parce qu'en ce dimanche 13 décembre, rendez-vous était donné à la base de loisirs pour observer les oiseaux des milieux rupestres et en particulier ceux que nous n'avons la chance d'admirer qu'en hiver car, en cette saison, ils quittent leurs falaises montagneuses et enneigées pour d'autres plus hospitalières... j'ai nommé le tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) et l'accenteur alpin (*Prunella collaris*). Autour d'un sympathique café ou d'un thé offerts par Karine et David, nous faisons les présentations : un groupe vient de la Haute-Garonne, d'autres personnes de Mazamet, et nous ne nous connaissons pas tous.

Puis nous partons vers le village de Larroque blotti au pied d'une imposante falaise calcaire. Nous remontons un peu la rue qui conduit au point de vue et nous installons nos lunettes. Nous avons la chance de commencer nos observations par des choucas des tours (*Corvus monedula*) qui n'ont pas encore quitté leur dortoir pour se nourrir alentour. Chacun, jumelles rivées sur la falaise, scrute minutieusement la paroi. Car l'oiseau que nous cherchons (le tichodrome) n'est pas plus gros qu'un moineau et la couleur gris ardoise de son dos se confond admirablement bien avec la roche.



C'est Nathalie qui l'aperçoit le premier. Mais qu'il est difficile de donner des indications précises pour permettre aux autres de le trouver ! « A gauche du trou, au-dessus de la bande noire... » Enfin l'oiseau est repéré, fixé dans les lunettes (si l'on peut dire car il arpente sans cesse la paroi à la recherche d'insectes, d'araignées et autres invertébrés qu'il extrait des fissures grâce à son long bec fin légèrement recourbé). Et chacun peut admirer le rouge écarlate de ses ailes qu'il agite par saccades... et puis il s'envole, tel un papillon pour explorer un autre secteur. Mais maintenant nous le retrouvons facilement. Il semble que ce soit une femelle car elle possède une tache noirâtre à la gorge. Il est temps d'aller explorer d'autres falaises et en particulier celle qui fait face au village (perché celui-là) de Bruniquel.

Un dernier regard pour notre oiseau fétiche et l'observation de grands corbeaux (*Corvus corax*) et nous voilà repartis. De nouveau, le tichodrome (peut-être deux) est observé longuement mais celui-là bouge beaucoup. Un faucon pèlerin (sur son territoire), des cormorans en vol (l'Aveyron est proche) complètent nos observations. Après un pique-nique polaire (des flocons commencent à tomber), nous montons au château de Bruniquel toujours à la recherche du tichodrome qui affectionne les vieilles pierres des murailles, et de l'accenteur que nous n'observerons pas tous malheureusement. Mais avant de nous séparer, nous visitons le jardin qui jouxte le château. Les arbres et arbustes qui le composent abritent de nombreux passereaux : pinson, mésanges (nonette, bleue, charbonnière, à longue queue), roitelet triple-bandeau, sitelle, les rencontres sont nombreuses et grand le plaisir de les observer !

Il se fait tard, il est temps de nous quitter... merci à David (organisateur de la sortie) d'avoir partagé ses découvertes, aux «Toulousains» de s'être joints à nous, à Erwan (sur le secteur depuis peu) qui a aidé au repérage et aux autres pour cette superbe journée.

Les photos du tichodrome mises en annexe ont été prises quelques temps auparavant par Karine sur les murailles du château de Bruniquel.

Evelyne (Groupe Grésigne de la LPO Tarn)